



**Lettre ouverte concernant
la conférence:
« La nouvelle école polonaise
d'histoire de la Shoah »**

Polish Media Issues

Adresse postale:
Światowe Porozumienie Polskich Patriotów
Postfach 270420
13474 Berlin

12 février 2019

À l'attention de :

Christophe PROCHASSON, président de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

Philippe ALLOUCHE, directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

C. c. :

- Pierre-Cyrille Hautcoeur, directeur d'études, EHESS
- Arnaud Dattola, responsable de la communication, EHESS
- Pierre Lévy, ambassadeur de France en Pologne
- Tomasz Młynarski, ambassadeur de Pologne en France
- CNRS : Institut d'histoire moderne et contemporaine et Institut des sciences sociales du politique
- Centre de recherches historiques (EHESS-CNRS)
- Université de Strasbourg
- Académie polonaise des sciences, Centre polonais de recherche sur l'Holocauste, Varsovie
- Académie polonaise des sciences – Centre scientifique à Paris
- Association des fils et filles des déportés juifs de France
- Institut de la Mémoire Nationale, Varsovie
- Médias

Lettre ouverte concernant la conférence « La nouvelle école polonaise d'histoire de la Shoah »

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur général,

Au nom de l'Alliance Internationale des Polonais à l'Étranger, de l'Institut Polonia, de l'organisation internationale de lutte contre la diffamation *Polish Media Issues* et d'autres organisations polonaises, nous voulons protester contre l'inclusion, dans la conférence scientifique « [La nouvelle école polonaise d'histoire de la Shoah](#) » qui se tiendra les 21 et 22 février 2019 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), d'intervenants dont les normes ne répondent pas aux exigences fondamentales de la fiabilité scientifique de l'EHESS et aux normes internationales élaborées sous les auspices des Nations Unies, et dont les activités ont clairement un caractère xénophobe et antipolonais.

L'EHESS a formé des esprits aussi remarquables que les économistes Thomas Piketty et Jean Tirole, l'historien Lucien Febvre ou l'anthropologue Claude Lévi-Strauss. Nous sommes très surpris qu'une école aussi prestigieuse organise une conférence à laquelle participeront un certain nombre de chercheurs très controversés comme les professeurs Jan Grabowski, Jan Gross, Barbara Engelking, Jacek Leociak et Joanna Tokarska-Bakir, Agnieszka Haska, Ph. D., ou une journaliste de *Gazeta Wyborcza* Anna Bikont. Ce qui lie toutes ces personnes, c'est le manque de fiabilité de leur recherche et des activités de vulgarisation scientifique antipolonaise.

Nous sommes également bouleversés par le manque de transparence dans l'organisation de la conférence et par la sélection unilatérale des conférenciers, et en particulier par l'exclusion effective d'experts exceptionnels présentant des résultats de recherche et des évaluations qui diffèrent de l'orientation représentée par les chercheurs susmentionnés, notamment des représentants d'institutions aussi prestigieuses que le Musée d'Auschwitz, l'Institut Pilecki, l'Institut de la mémoire nationale (IPN) et la Société historique de Pologne.

Nous aimerions attirer votre attention sur certains faits justifiant notre protestation. Le professeur de l'Université d'Ottawa Jan Grabowski a falsifié il y a exactement un an la source historique, qui est l'œuvre de l'historien juif Szymon Datner, *Las sprawiedliwych* [La forêt des Justes] (Varsovie, 1968). Dans cet ouvrage, Datner déclare : « J'ai estimé le nombre de Juifs ayant survécu, principalement grâce à l'aide de la population polonaise, à environ 100 000, et selon d'autres estimations, 100 000 autres personnes ont été capturées et assassinées par les autorités nazies ».1 Cependant, se référant

à Datner, Jan Grabowski a rapporté au quotidien populaire israélien *Times of Israel* que selon Datner, les Polonais avaient tué 200 000 Juifs. Le 8 février 2018, le *Times of Israel* a publié un article intitulé « [Selon un article de 1970, 200 000 Juifs sont morts aux mains de voisins polonais](#) », avec le sous-titre « Une nouvelle loi en Pologne pourrait empêcher la publication de ces résultats aujourd’hui ». L’auteure de l’article a confirmé à l’ambassadeur de Pologne en Suisse qu’elle avait obtenu cette information du professeur Grabowski. Malgré les protestations de la partie polonaise, la journaliste israélienne n’a pas corrigé cette erreur flagrante, et le professeur Grabowski n’a pas corrigé la fausseté et ne s’est pas excusé pour son mensonge. Actuellement, le Secrétariat sur la conduite responsable de la recherche d’Ottawa, au Canada, enquête sur une plainte déposée par l’organisation internationale de lutte contre la diffamation *Polish Media Issues*². Ce n’est là qu’un exemple parmi de nombreux autres des travaux scientifiques peu fiables du professeur Grabowski. Il blanchit régulièrement la culpabilité des Allemands pour la Shoah, en attribuant la complicité dans l’Holocauste aux Polonais, en falsifiant les données historiques et en utilisant une rhétorique extrêmement diffamatoire et offensante. Par exemple, dans un [article paru le 19 mars 2017](#) dans le quotidien israélien *Haaretz*, le professeur Grabowski a exprimé son mépris pour la peine de mort en Pologne occupée par l’Allemagne pour chaque Polonais qui a aidé les Juifs. Selon le professeur Grabowski, les Polonais n’ont pas sauvé les Juifs pendant la guerre, mais ils étaient désireux de garder des postes de radio chez eux, malgré le fait qu’il y avait une menace de la même peine de mort que pour avoir caché des Juifs.³ La vérité bien connue était cependant que très peu de Polonais avaient un poste de radio, et que la radio était beaucoup plus facile à cacher et qu’il n’était pas nécessaire de la nourrir ni de la soigner dans des conditions de rationnement criminel et émaciant. Malgré cela, les Polonais sont le groupe le plus important des Justes parmi les Nations.

Jan Gross, professeur émérite de l’Université de Princeton, a proclamé de façon injustifiée, pendant des années, un mensonge sur le pogrom ayant eu lieu le 10 juillet 1941 à Jedwabne, une petite ville de la Pologne occupée par les Allemands. Le professeur Gross affirmait que « 1 600 Polonais, la moitié des habitants de Jedwabne, ont tué 1 600 Juifs, l’autre moitié des habitants de Jedwabne ». Il a réduit le rôle des Allemands dans le crime à filmer l’événement. L’exhumation inachevée à Jedwabne et l’enquête de l’Institut de la mémoire nationale ont toutefois montré que le nombre maximal de Juifs tués s’élevait à 350 et qu’environ 40 Polonais ont participé à ce crime. Des historiens comme le professeur américain Richard Lukas, le professeur italien Alexander Rossini ou le professeur polonais Marek Chodakiewicz ont fait remarquer à Gross qu’il n’avait pas visité du tout les archives allemandes ou biélorusses. De plus, il est clairement prouvé que le criminel allemand Hermann Schaper, responsable d’une série de massacres des Juifs sur les terrains incluant Jedwabne et ses environs, a été condamné en 1976 par un tribunal allemand à Gießen à l’emprisonnement pour pogroms contre les Juifs.⁴

La journaliste et sociologue polonaise **Anna Bikont** a réitéré les mensonges de Jan Gross sur le massacre de Jedwabne dans son livre *Le Crime et le Silence [My z Jedwabnego]*, récemment publié même en chinois par le Département de sociologie communiste de l'Académie chinoise des sciences.

Il y a quelques jours, **Joanna Tokarska-Bakir** a accordé une interview à la Fondation allemande Gerda Henkel, fondée par la sœur de Jost Henkel, un entrepreneur allemand qui a aidé Hitler à accéder au pouvoir. Elle a blâmé les civils polonais pour le pogrom contre les Juifs à Kielce en 1946, bien qu'il soit connu de sources historiques que le pogrom était une provocation soviétique destinée à présenter à l'opinion publique mondiale les Polonais terrorisés comme des criminels antisoviétiques indignes de compassion et de défense, afin de faciliter la falsification des élections en Pologne vendue à Yalta en captivité à Staline par Roosevelt et Churchill. La vérité documentée est que les victimes ont été abattues à Kielce par des policiers communistes et non par des civils. Seuls les Juifs religieux ont été victimes du pogrom, alors que les Juifs communistes vivant dans le même bâtiment en sont sortis indemnes.

Agnieszka Haska, Ph. D., dans un article paru dans *Haaretz* le 24 décembre 2018, a décrit l'éminent historien juif Daniel Blatman comme « un garçon du panneau publicitaire pour la distorsion brutale de la Shoah par la Pologne ». ⁵

Des propos diffamatoires et xénophobes similaires discréditant les Polonais ont été diffusés à maintes reprises par les autres conférenciers : les professeurs **Jacek Leociak** et **Barbara Engelking**.

Bien que, conformément à l'article 10 de la Convention européenne des droits de l'homme, nous soutenions pleinement la liberté d'expression, nous sommes résolument contre la falsification de l'histoire. Nous nous opposons également à ce que, sous cette enseigne, soit contournée l'interdiction de la discrimination et de la stigmatisation et que soient promus des comportements racistes en violation d'un certain nombre de conventions des Nations Unies, notamment l'article 4 de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale de 1965. ⁶

Nous voudrions également souligner que la France a été libérée de l'occupation allemande par les divisions du général polonais Stanislaw Maczek et que les Polonais ont été la nation qui a le plus souffert pendant la Seconde Guerre mondiale, perdant 6 millions de citoyens, dont 3 millions de Juifs polonais. Aucun autre pays n'a perdu 20 p. 100 de ses citoyens pendant la Seconde Guerre mondiale, comme c'est le cas de la Pologne. De nombreux Polonais ont perdu la vie en aidant leurs concitoyens juifs. La République de Pologne, le Gouvernement polonais en exil et l'État clandestin polonais ont activement lutté contre la Shoah et n'ont jamais, d'aucune façon, aidé Hitler à exterminer les Juifs, ce qui ne peut être dit pour de nombreux États et gouvernements. Malheureusement, la SNCF française a

envoyé environ 80 000 Juifs dans des camps de la mort pour de l'argent, et le président Macron n'a pas réussi jusqu'à présent à se distancier du maréchal Pétain et du régime de Vichy.

La conférence sous cette forme est-elle une réponse appropriée aux postulats de la Déclaration de Stockholm, qui vise à « semer les graines d'un avenir meilleur dans la terre d'un passé amer » et dont la France est également signataire?⁷

En tant que descendants de Polonais qui ont combattu à grande échelle et qui sont morts dans la lutte contre l'Allemagne nazie sur tous les fronts, de ceux qui sont morts dans les camps de concentration ou qui ont perdu la santé en tant que travailleurs forcés dans le Troisième Reich, nous ne pouvons accepter le fait que la prestigieuse EHESS prête son autorité scientifique à des personnalités antipolonaises peu fiables du monde scientifique. Nous appelons à l'annulation de cet événement et à l'organisation d'une nouvelle conférence dans un format qui assure la sélection des conférenciers correspondant au prestige de l'EHESS et offrant une approche non unilatérale du sujet.

Nous vous remercions de votre attention et vous demandons de confirmer la réception de la présente lettre et de nous répondre par e-mail dès que possible, car la conférence dans sa formule actuelle a suscité un grand émoi dans les cercles polonais du monde entier.

Veillez agréer, Monsieur le Président et Monsieur le Directeur général, l'assurance de notre très haute considération.

Alliance Internationale des Polonais (Światowe Porozumienie Polskich Patriotów), représenté par Marek Wasag

Polish Media Issues, représenté par Dr. Marek Błazejak

Polonia Institute, représenté par Leszek Pawlik, President & CEO

Club de Gazeta Polska Paris Notre-Dame, représenté par Mirosława Woroniecka et Jadwiga Lepipec, trésorier

Club polonais de Gazeta Polska, représenté par Andrzej Woda, Président et Urszula Morawska, Secrétaire

Dr. Jerzy Barankiewicz, California

Dr. Marek Baterowicz, Publiciste, Sydney

Marek Bielak, Londres

Andrzej Burghardt, Président du Congrès Américain Polonais de New Jersey (Polish American Congress of New Jersey)

Małgorzata Chwilczyńska, Club de Gazeta Polska, Stockholm-City

Dr. Mirosława Dulczewska – Miller, Coalition polonaise de la Polonia américaine (Coalition of Polish Americans),
Président d'honneur de l'Association Polonia for Poland

Adam Gajkowski Président de la Fédération des organisations polonaises de Nouvelle-Galles du Sud, Australie

Monika Gąsiorowska, Président d'honneur de l'Association Polonaise à Genève

Wiesław Gołębiowski, Président du Conseil Mondial pour la Recherche sur la Diaspora Polonaise, Président du
Congrès Américain Polonais de la Floride Occidentale, Vice-président de la Coalition des Américains Polonais
(Coalition of Polish Americans)

Jolanta Grabowska, membre du SPK et Club de Gazeta Polska, Stockholm

Dr. Alexander M. Jablonski, Oskar Halecki Institute in Canada

Jerzy Jankowski, Président de l'Union des Polonais en Norvège

Edward Wojciech Jeśman, Président et directeur national du Congrès Américain Polonais de Californie du Sud (Polish
American Congress of Southern California)

Natalia Kamińska, Polish Radio Hour, Los Angeles, California

Jacek Kawczyński, Commandeur de l'Association Katyn Rally, Mémoire et Identité (Stowarzyszenie Rajd Katyński,
Pamięć i Tożsamość), Illinois

Danuta Knapp, Président de l'Association des Vétérans Polonais en Suède, Congrès des Polonais en Suède, Club de
Gazeta Polska

Janusz Kocur, Président, Polish American Congress of Connecticut

Dr. Witold Lukaszewski, Member of the Board, Conseil Américain Polonais de Texas (Polish American Council of
Texas)

Dr. Jim Mazurkiewicz, President, Polish American Council of Texas

Paweł Miller, Coalition of Polish Americans, Polonia for Poland

Dr. Mira Modelska-Creech, Club de Gazeta Polska Paris Notre-Dame, Association Polonaise des Auteurs, Journalistes
et Traducteurs en Europe (APAJTE), Paris, Président de l'Association Wars and Sawa, Varsovie

Aleksander Oczak, président de l'association Notre Polonia (Our Polonia), Australie

Ryszard Ostrega, CEO, Free Phone Wireless Inc., Torrance, California

Andrzej Prokopczuk, President Polish American Congress of Northern California

Maria Barbara Póltorak, Professeur d'histoire à l'école polonaise à Paris

Jerzy W. Rozalski, Réalisateur et producteur de Radio Polskie Rozmaitości, Detroit

Dariusz Rutka, Américains polonaise de Caroline du Sud (Polish Americans of South Carolina), Charleston

Lidia Sokołowska-Cybart, Conseil canadien des parents polonais (Canadian Polish Parents Council)

Dr. Chris Stanibula, The Kosciuszko Polish-American Citizens of Fall River

Mark Szydlak, Melbourne

Dr. Stanisław Śliwowski, Président de la Coalition des Américains Polonais (Coalition of Polish Americans)

Dr. Maja Trochimczyk, Président, Moonrise Press, California

Wiesław Wierzbowski, Président et directeur du Congrès Américain Polonais de l'Est du Massachusetts, vice-président national Club de Gazeta Polska à Boston

Marek Wasag, Président du Sunday Discussion Club à Berlin

Monika Wiench, Comité de défense de la Pologne (Committe for the Defence of Poland), Melbourne

Grzegorz Worwa, Président Congrès Américain Polonais, division de New York, Long Island

Dr. Krystyna Zamorska, Conseil Américain pour la Culture Polonaise (American Council for Polish Culture), Coalition of Polish Americans

Anna Zawadzka, Coalition of Polish Americans

Halina Zawadzka, Coalition of Polish Americans

Artur Zysk, Londres

Notes:

- 1)
Biuletyn Żydowskiego Instytutu Historycznego, 1970, n° 75, pages 28–29, <https://cbj.jhi.pl/documents/765183/29/>
- 2)
<https://polishmediaissues.online/uottawa-ignores-fraudulent-activities-of-professor-jan-grabowski/>
- 3)
<https://www.haaretz.com/opinion/.premium-no-poland-s-elites-didn-t-try-to-save-the-jews-during-the-holocaust-1.5449663>
- 4)
https://en.wikipedia.org/wiki/Hermann_Schaper
- 5)
<https://www.haaretz.com/world-news/the-israeli-scholar-who-s-a-poster-boy-for-poland-s-distortion-of-the-holocaust-1.6768946>
- 6)
« Les Etats parties condamnent toute propagande et toutes organisations [...] qui prétendent justifier ou encourager toute forme de haine et de discrimination raciales; ils s'engagent à [...] déclarer délits punissables par la loi toute diffusion d'idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale, toute incitation à la discrimination raciale [...], à déclarer illégales et à interdire les organisations ainsi que les activités de propagande organisée et tout autre type d'activité de propagande qui incitent à la discrimination raciale et qui l'encouragent et à déclarer délit punissable par la loi la participation à ces organisations ou à ces activités. »
https://www.gouvernement.fr/sites/default/files/contenu/piece-jointe/2014/09/convention_internationale_du_21_decembre_1965_-_elimination_de_toutes_les_formes_de_discrimination_raciale.pdf
- 7)
<https://holocaustremembrance.com/fr/node/17>